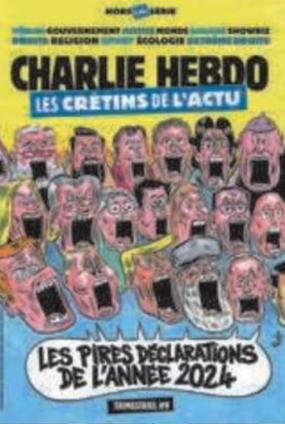


NOUVEAU EN KIOSQUE



**SYRIE « CHARLIE »
VOUS FAIT VISITER
LES PRISONS
DE BACHAR**

**L'ÉDUCATION
SEXUELLE À
L'ÉCOLE EST-ELLE
SATANISTE ?**

**VIOLS DE MAZAN
LES DERNIERS
MOTS DES CABOTINS
DE LA DÉFENSE**

**RECONNAISSANCE
FACIALE CAMÉRAS
AUGMENTÉES,
LIBERTÉS DIMINUÉES**

CHARLIE HEBDO

3,50 € / 18 DÉCEMBRE 2024 / N° 1691

BIENVENUE AU PAPE FRANÇOIS !



N° 1691 FRANCE MÉTRO : 3,50 € - BEL : 4,10 € - LUX : 4,20 € - CH : 5,90 CHF - D : 4,80 € - ESP/PT/PORT-CONT : 4 € - DOM/A : 4,80 € - CAL/A : 5,50 € - GRI/A : 4,80 € - TAM/A : 7,50 XPF - CAN/A : 6,99 \$ CAD charliehebdo.fr

L 14057 - 1691 - F: 3,50 €



QUEL ESPOIR POUR LA GAUCHE?



LA STRATÉGIE DE LA DROITE:



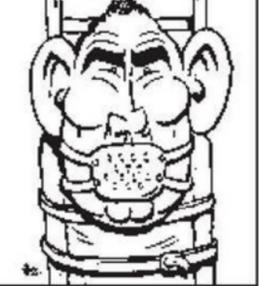
Au centre du néant, il y a le milieu de nulle part



Bayrou persiste et signe



FAUT-IL AVOIR PEUR DE BAYROU?



GENTIL FLIC MÉCHANT FLIC

AU DEUXIÈME TOUR: BAYROU DE DROITE CONTRE

BAYROU DE GAUCHE



BAYROU SUR TOUTES LES CHAINES! IL Y A EU UN COUP D'ÉTAT CENTRISTE!



BAYROU

« CHARLIE » Y A TOUJOURS CRU

ON A TOUJOURS UNE COUILLE PLUS GROSSE QUE L'AUTRE



LA GAUCHE EN FAILLITE



Ca y est, c'est fait Je l'ai eu mon quart d'heure de gloire!



BAYROU: LES EUROPÉENNES COMME TREMPIN POUR LA PRÉSIDENTIELLE



Bayrou, durant le procès des caricatures, en 2006, venu défendre à la barre le droit à la caricature. En arrière-plan, M° Kiejman, l'un des avocats de Charlie Hebdo.



CHARLIE HEBDO

Les chies dans le canou de chez Luchère... Watouki déteste les deu les des louches... Assas ma-nana chez les louches... Dorle Bernard insulte Alan Miller... Alain Gravier surprenne par Bouge... Prix accomplissable pour les amoureuses meuses d'extrême



LE CRÉTINISIER DE LA SEMAINE

RELIGIOSITÉ TOXIQUE

SANDRINE ROUSSEAU, théologienne de la déconstruction : « *Oui, les religions monothéistes ont la volonté de contrôler le corps des femmes. [...] Je rappelle que la religion catholique est la dernière à ne pas autoriser que les femmes deviennent prêtres* » (Sud Radio, 10/12). On est heureux d'apprendre qu'il y a des femmes à barbe parmi les mollahs.

VLADIMIR DUHAMEL

FABIEN ROUSSEL, à propos de la chute de Bachar al-Assad : « *Il y a des puissances étrangères, les États-Unis, la Turquie, Israël, qui jouent aux apprentis sorciers en faisant tomber ce dictateur. On voit bien que tout ça, c'est pour affaiblir la Russie et aussi pour affaiblir le peuple palestinien* » (France Info, 10/12). Un conseil : continue plutôt à parler de barbecue, Fabien...

ZOO HUMAIN

UN DES AMIS DE LOUIS SARKOZY nous prévient : « *Un animal politique sommeille en lui* » (RMC, 12/12). Un lémurien ?

TRUELLE

DONALD TRUMP, à propos de Notre-Dame : « *Les artisans ont fait un travail incroyable. Je viens du bâtiment, je sais de quoi je parle* » (Paris Match, 12/12). Le rooftop est super.



LA VOIX DE SON MAÎTRE

WASSIM NASR, journaliste à Al Jazeera 24 : « *Quand j'ai rencontré al-Joulani, j'entendais de la musique. Pour un groupe djihadiste, c'est impossible normalement. On voit bien que chez les talibans il n'y a pas de musique normalement* » (France 5, 11/12). Quand on rentrait chez Himmler, il y avait de la musique, aussi...

ARMAGEDDON

UN PROCHE DU FORCENÉ DU BÉARN : « *Si Bayrou n'est pas nommé, il va faire un carnage* » (Le Parisien, 12/12). On a échappé à la sixième extinction.

INTERDIT BANCAIRE

BRUNO LE MAIRE, à propos de sa gestion des finances de la France : « *Il ne faut pas chercher le chat qui dort et il ne faut pas le réveiller. Moi, je ne veux emmerder personne, mais il ne faut pas aller me chercher sur des choses qui sont fausses* »

(BFMTV, 12/12). Comme tes bilans comptables ?

SAC DE RIZ

BERNARD KOUCHNER, ex-médecin sans frontières : « *Je ne suis pas un grand partisan de M. Netanyahu, mais il a réussi ! Les combats à Gaza, au Liban et face au Hezbollah, regardez le résultat !* » (LCI, 12/12). C'est le paradis des humanitaires !

SHINING

SÉGOLÈNE ROYAL nous raconte comment Bayrou, arrivé troisième à la présidentielle de 2007, n'avait pas voulu la rejoindre : « *Je fais l'effort*

d'aller chez lui. On sonne, et il n'ouvre pas la porte. Il était chez lui, il n'a pas ouvert. Il n'est pas venu car il n'a pas voulu être en soutien d'une femme candidate » (RTL, 13/12). Mettez-vous à sa place : on sonne, vous regardez dans l'oeilleton, et vous voyez Ségolène...

TAQIYA

GUILAUME ANCEL, ancien officier spécialiste des opérations militaires : « *Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon sont plus inquiétants que les quelques dizaines de djihadistes qu'on aperçoit en Syrie* » (France 5, 12/12). Il serait peut-être judicieux de le « ficher S », ce garçon...

BIP SONORE

CYRIL HANOUNA, après qu'il a appelé François Bayrou en direct et que celui-ci lui a raccroché au nez : « *Vous savez pourquoi il a décroché ? Il a dû penser que c'était le président de la République* » (Europe 1, 11/12). Et en fait, non, c'était le roi des cons.

KHMÈRE VERTE

SANDRINE ROUSSEAU, supplétive du FLN : « *Je souligne que les propos de Boualem Sansal relèvent de l'extrême droite et du suprémacisme. Ce n'est pas un ange, même s'il n'a pas à être en prison* » (Sud Radio, 10/12). Lui couper les couilles et les lui mettre dans la bouche suffirait.

Édito

Épuisée dans le sanctuaire de la conscience



RISS

On reproche souvent à *Charlie Hebdo* d'avoir des obsessions. *Charlie* serait obnubilé par l'islamisme, la religion, la laïcité, donnant l'image d'un journal ringard, bouffeur de curé, qui ressasserait depuis des années les mêmes discours anticléricaux. Un journal écrit et dessiné par des vieux cons laïcards, dépassé par la réalité d'une société qui changerait et évoluerait plus vite que lui. Arc-bouté sur ses vieilles « obsessions », *Charlie* passerait même pour réactionnaire, puisque attaché à une vision désuète du monde.

Pour lutter contre un adversaire politique, il est de bonne guerre de commencer par lui retirer toute légitimité. Et pour discréditer son discours, le plus simple est de lui faire un procès en incompétence : « déconnecté », « hors-sol », « archaïque », ça commence par des mots, et ça finit par des sentences. Celui qui tombe sous le coup de tels jugements peut alors être traité de « réac », de « facho », de « raciste », qualificatifs infamants qui l'excluent définitivement du débat public. *Charlie Hebdo* est habitué à ce genre de procès en illégitimité, ce qui démontre qu'il dérange encore. Plus *Charlie* se fait traiter de tous les noms, et plus cela rend son existence indispensable.

Dimanche dernier, dans le discours qu'il a prononcé en Corse, le pape François a déclaré que « *la foi ne reste pas un fait privé qui s'épuise dans le sanctuaire de la conscience* ». Il a revendiqué une laïcité qui ne serait « pas statique et figée », mais qui devrait être une « saine laïcité ». On remarque que le pape revient une fois de plus sur la question de la laïcité. Une obsession visiblement chez lui. Mais cette fois, personne ne lui reproche de ressasser ces histoires de laïcité, comme on le fait systématiquement à l'encontre de *Charlie Hebdo*. Quand *Charlie Hebdo* parle de laïcité, c'est une obsession de vieux cons, mais quand le pape parle de laïcité, cela devient miraculeusement légitime et moderne. Il est en effet facile de se coucher comme une carpette devant un chef d'État comme celui du Vatican en louant les banalités affligeantes qu'il prononce, et de piétiner un petit journal qui a failli disparaître parce qu'il avait osé ironiser sur des croyances religieuses.

Le pape est moderne, Charlie est ringard

Le pape est moderne, *Charlie* est ringard. Avec des mots, on peut construire n'importe quoi. C'est à cela qu'on reconnaît les idéologies. Avec des mots, la propagande fabrique une réalité factice imposée à tous, par tous les procédés, légaux, moraux et même physiques, et ce afin de la rendre réelle. Les religions, qui sont des constructions de l'esprit, font cela depuis des siècles, et malheur à ceux qui s'y opposent ! Ils seront, au pire, envoyés au bûcher, au mieux, ostracisés et marginalisés. À *Charlie*, on connaît. Et on s'en fout.

En revendiquant une laïcité « pas statique et figée », le pape démontre qu'il est d'abord un idéologue. Cela fait des siècles que l'Église est « statique et figée » sur l'avortement, la contraception ou le mariage des prêtres, pour ne citer que ces exemples. On pourrait ajouter à ce catalogue d'immobilismes réactionnaires les dogmes inébranlables de la virginité de la Vierge ou de l'existence de la Sainte-Trinité, que contestent d'ailleurs les musulmans. Mais, curieusement, ceux qui sont si prompts à qualifier *Charlie Hebdo* de journal ringard et réac se taisent quand c'est un pape qui exprime sa vision rétrograde du monde. « Statique et figée », l'Église n'a jamais cessé de l'être.

La phrase la plus significative prononcée par le pape dans son discours en Corse est certainement celle-ci : « *La foi ne reste pas un fait privé qui s'épuise dans le sanctuaire de la conscience* ». C'est la dernière partie de cette phrase qui mérite l'attention : « *un fait privé qui s'épuise dans le sanctuaire de la conscience* ». Ainsi donc, la foi peut s'épuiser. Ainsi donc, la foi ne serait pas aussi puissante que ce qu'on nous ferait croire. L'humilité commanderait dès lors au croyant de ne pas imposer aux autres sa foi, puisque celle-ci risque d'être parfois vacillante. C'est justement pour lutter contre ce doute que la religion veut s'imposer par tous les moyens dans la vie publique. Parce que plus la foi est faible, plus elle fait chier le monde. Merci au pape de nous l'avoir rappelé si brillamment. ●

ON A REÇU ÇA

Rire palliatif

Je travaille auprès d'auteurs de violences sexuelles en prison, et les lectures/radios sur le procès Pelicot m'ont franchement donné la nausée. J'en entends tous les jours, mais j'ai dû couper ou refermer la page plus d'une fois. Vos caricatures, de semaine en semaine, m'ont aidée à suivre ce procès, à mettre de la distance face à l'innommable. [...] Un grand merci. **Élodie G.**

Jeunesse pas foutue

[...] Je dois sûrement être un de tes plus jeunes lecteurs. En fait, j'ai bientôt 15 ans. Après les attentats, j'en avais 4. Mes parents étaient allés à la manif avec moi, en poussette. Je t'ai découvert un peu par hasard, au supermarché, et maintenant, ça doit faire un peu plus d'un an que je te lis régulièrement. [...] Mais aujourd'hui, je t'écris pour un sujet bien particulier.

J'ai envie de te parler de ma génération, et de la laïcité. On entend souvent dans les médias que ma génération est devenue une sorte de groupe de bien-pensants de la religion, de « Oui, mais... » ambulants, bref, pas des lecteurs types de *Charlie*. C'est vrai, une partie des jeunes de mon âge ont adopté un discours identitariste et parfois obscurantiste. Pour une partie de la jeunesse, la religion est identité, la couleur de peau personnalité, et Samuel Paty ou Dominique Bernard l'ont, évidemment, bien cherché. Une partie de ma génération s'obstine à défendre le sacré, est obsédée par une certaine vision de la morale, et, au final, en refusant l'école de la République et la laïcité, refuse le vivre-ensemble. J'ai envie de te parler de l'autre partie de cette même jeunesse. J'ai envie que l'on se rappelle des jeunes universalistes, laïques et progressistes. De ces musulmans de mon âge qui refusent d'être associés aux obscurantistes. De mes amis catholiques, laïques. De ces gens dans ma classe qui s'étaient mis à pleurer pendant la minute de silence, le 14 octobre dernier. De tous ceux

qui en ont ras le bol de la jeunesse fanatique. J'ai envie qu'on se rappelle un peu de cette jeunesse qui est toujours *Charlie*. [...] Parce que avant d'être musulmans, catholiques, athées, noirs ou blancs, gros ou maigres, nous sommes humains, et surtout citoyens du monde. Parfois, ça fait du bien de le rappeler. [...] **Alberto G.**

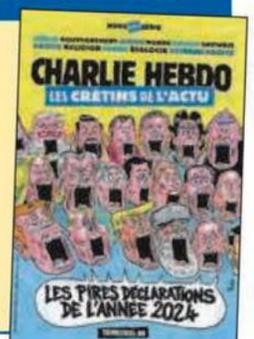
Prime de Noël

Cela fait si longtemps que je rêvais de m'abonner à *Charlie Hebdo* ! [...] Aujourd'hui, grâce à une prime reçue, j'ai enfin décidé de franchir le pas. Cette fois, cet argent n'ira pas seulement à financer la course effrénée de la vie quotidienne, mais à quelque chose de bien plus grand : la culture et la liberté. Je voulais vous remercier pour votre travail, votre courage et votre engagement à défendre la liberté d'expression envers et contre tout. Vous êtes un symbole précieux pour la démocratie [...] Continuez à faire vivre cet esprit libre et satirique qui nous éclaire et nous fait réfléchir. [...] **Une petite syndicaliste rebelle**

NOUVEAU HORS-SÉRIE

LES CRÉTINS DE L'ACTU LES PIRES DÉCLARATIONS DE L'ANNÉE 2024

C'est notre cadeau pour les fêtes : un assortiment d'abrutis pour vous consoler de ceux que vous devrez supporter lors des incontournables repas de famille de fin d'année. Régalez-vous, c'est la tournée de *Charlie*. (80 pages, 9,50 euros.)



Élément déchaîné

MAYOTTE C'EST DÉJÀ NOËL POUR RETAILLEAU



RETAILLEAU RASSURE MAYOTTE



MAYOTTE ON SE CROIRAIT APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE!



C'est pourtant pas compliqué

COMPLOTISME

Brigitte Macron réplique à ses casse-couilles



LORRAINE REDAUD

En voilà une belle surprise de l'Avent ! Le 11 décembre dernier, les policiers ont réussi un petit coup de filet dans le monde merveilleux de la « comploosphère », celui où la Terre est plate et où nos élites s'abreuvent du sang de nos chérubins afin de rester jeunes. Le premier à s'être fait interpellé se nomme Aurélien Poirson-Atlan, plus connu sur les réseaux sociaux sous le pseudo de Zoé Sagan. Grand copain du sulfureux avocat Juan Branco, celui qui se présente comme « la première intelligence artificielle féminine du XXI^e siècle » multiplie depuis des années les sorties complotistes, se targuant de révéler à sa horde de fans les dessous du monde médiatico-politique. Après s'être attaqué de nombreuses fois à Brigitte Macron, répétant inlassablement qu'elle est une femme transgenre, Poirson-Atlan a fait sensation en mai 2024 en publiant sur X une « liste noire » des personnalités du cinéma français prétendument accusées de violences sexuelles. Miraculeusement radié du réseau social, l'ancien publicitaire n'a pas perdu sa verve pour autant, puisqu'il a été, comme d'autres du même acabit, interpellé dans le cadre d'une enquête pour cyberharcèlement sexiste, à la suite d'une plainte déposée par la première dame.

Les autres, justement, ce sont par exemple Bertrand Scholler, géophysicien français dont le cerveau s'est mis à tourner à l'envers dans le courant des années 2020. Pantin du Kremlin, ce qui lui vaut d'être adoubé par le site d'Alain Soral Égalité et réconciliation, Scholler coche toutes les cases du complotiste de bas étage : antivax, persuadé que personne n'a jamais

marché sur la Lune, disciple de la théorie du Great Reset (« la grande réinitialisation ») selon laquelle on cherche à détruire la population avec les pandémies et la 5G... Bref, un spécimen rare qui, comme son comparse, n'a de cesse de s'intéresser obsessionnellement à l'intimité de Brigitte Macron.

Mais forcément, pour leurs adeptes, ces arrestations sont un gigantesque scandale. Et tout en sobriété : « C'est une rafle », « Nuremberg 2.0 », « soutien aux résistants arrêtés », « dictature macroniste », peut-on ainsi lire sur X. D'autres, à l'instar de David van Hemelryck, pilote d'avion connu pour avoir déployé dans les airs une banderole où il était inscrit « Destitution » et également fin scrutateur de l'entrejambe de Brigitte Macron, a tenu à rassurer sa communauté : « La dictature macroniste arrête, intimide, pourchasse la liberté d'expression [...] Je suis en sécurité à l'étranger. » Allez, laissez-nous deviner : en Russie ? ●



NETANYAHOU EN JUSTICE

C'est l'amour qu'on assassine



JEAN-LOUP ADÉNOR

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Benjamin Netanyahu est un homme qui se soucie beaucoup de ce qu'on pense de lui. En atteste son procès pour corruption, qui a repris la semaine dernière à Tel-Aviv. Selon l'accusation, le Premier ministre israélien aurait négocié avec l'éditeur du journal national payant d'Israël, une couverture positive de son action, pour donner une meilleure image de lui. En échange ? Netanyahu aurait promis de freiner la circulation d'un journal gratuit très populaire dans le pays, *Israel Hayom*. Même objectif dans l'affaire concernant un des amis proches de Bibi, Shaul Elovitch, alors actionnaire majoritaire de Bezeq, le plus grand groupe de télécommunications de l'État hébreu. Netanyahu aurait tenté de faciliter une fusion, contre une couverture favorable de sa politique. De la publicité très, très chère, en somme. Si le Premier ministre israélien a péché, ce n'est donc que pour se faire aimer des siens. Enfin, presque, puisqu'il est également accusé d'avoir accepté plus de 260 000 dollars de produits de luxe, bijoux, champagnes et cigares, offerts par des milliardaires. Des accusations « ridicules », car il n'y a, selon lui, « pas de corruption, pas de fraude ». Ce besoin d'amour-là, une petite foule y a répondu devant le tribunal de Tel-Aviv, scandant « Netanyahu, le peuple te soutient ». Une initiative qui a dû le surprendre, tant il doit être habitué aux « Bibi en prison » répétés à l'envi dans les manifes-

tations organisées contre lui depuis des mois. Le témoignage de Bibi devrait durer « deux à trois mois », explique à *Charlie Charles Enderlin*, journaliste et spécialiste de la société israélienne. Ensuite viendra le tour des autres accusés, tant et si bien que le jugement ne devrait être rendu qu'en 2027... « S'il y a encore une Cour suprême dans ce pays, puisque le ministre de la Justice entend en limiter les pouvoirs pour la mettre aux ordres de l'exécutif », prévient Enderlin.

Cette mise au pas de la justice pourrait aussi nuire au traitement d'une autre affaire, qui vient tout juste d'arriver sur le bureau des juges. L'un des ex-conseillers de Netanyahu, Eli Feldstein, est accusé de fuite présumée de documents couverts par le secret. Il est soupçonné d'avoir divulgué un document classifié concernant les négociations pour la libération des otages enlevés le 7 Octobre par le Hamas et retenus à Gaza.

Balivernes et billevesées

L'objectif était ici, encore une fois, d'infléchir l'opinion publique en faveur du Premier ministre grâce à une couverture médiatique favorable. Et de montrer que, contrairement à ce que pense une bonne partie de la population israélienne, le gouvernement de Netanyahu œuvre bien à faire libérer les otages. Le document révélé à la presse devait montrer qu'Yahya Sinwar, alors chef du Hamas et éliminé par Israël depuis, était le principal obstacle à un accord et que les manifestations en Israël pour le retour des otages étaient contre-productives. Bref, que Netanyahu faisait tout son possible pour son peuple et que la dissension dont il était l'objet lui mettait des bâtons dans les roues. L'affaire est assez grave pour que Feldstein ainsi qu'un sous-officier impliqué dans la divulgation du document encourrent une peine pouvant aller jusqu'à la réclusion criminelle à perpétuité. Si Netanyahu, qui a qualifié cette dernière affaire de « chasse aux sorcières », n'est pas inquiet pour l'instant, Barak Medina, professeur de droit à l'Université hébraïque de Jérusalem, cité par *Le Figaro*, rappelle que « l'avocat de M. Feldstein a fait valoir que M. Netanyahu avait approuvé la remise de ce document à Bild [le premier quotidien allemand, ndlr] ». ●

AFRIQUE DU SUD

L'apartheid fait des petits



JEAN-YVES CAMUS

Désormais arrimé aux Brics dans les combats du « Sud global » contre la domination américano-européenne, sensible aux sirènes russes et chinoises, le pays qui fut le symbole des luttes de libération contre le racisme, puis de la « réconciliation nationale » après l'apartheid, est aujourd'hui la nation la plus inégalitaire du monde. Et il se communautarise.

Pourtant, depuis son élection, en juin dernier, la façade mise en place par le président, Cyril Ramaphosa, est belle : un gouvernement d'unité nationale, qui va du Congrès national africain (ANC), le parti de Nelson Mandela, à celui des Afrikaners conservateurs, le Freedom Front Plus, en passant par le principal parti d'opposition, l'Alliance démocratique (DA), particulièrement implanté dans la province du Cap. Mais derrière l'unité affichée, les fissures sont larges.

La première est de nature économique et sociale : la Banque mondiale estime que c'est le pays le plus inégalitaire du monde. Naturellement, c'est la population noire qui est le plus concernée par la pauvreté et par un chômage qui touche 33 % des citoyens. La classe moyenne noire est trop restreinte. D'où l'émergence d'un parti politique marxiste, les Economic Freedom Fighters (EFF), qui est dans l'opposition et grignote le vote pour l'ANC désormais sans majorité. Le génie de l'EFF ? Expliquer la pauvreté par le fait que la fin de l'apartheid n'a pas apporté la domination sans partage des Noirs par la confiscation sans indemnités des propriétés des Blancs. Parti anti-occidental assumé, l'EFF capitalise sur les souvenirs de l'ère de l'apartheid, quand l'Occident soutenait Pretoria d'une main au nom de l'anticommunisme, en condamnant la ségrégation de l'autre.

Des fissures derrière l'unité affichée

Les inégalités sociales font aussi du pays l'un des moins sûrs de la planète, avec en moyenne 57 meurtres par jour.

Chaque ménage qui en a les moyens transforme sa maison en fortin surveillé par une société de sécurité privée, sécurité privée qui commence à devenir un État dans l'État. Les townships noirs sont aux mains des gangs. Le sentiment d'insécurité désigne un bouc émissaire : les Africains immigrés venus du cône sud de l'Afrique. Un ancien détenu de Robben Island, la prison de haute sécurité où fut emprisonné Mandela, qui me fait visiter sa cellule explique l'omniprésence du crime, de la drogue aux viols, par l'arrivée de ces migrants. Bref, on aurait volé aux Sud-Africains noirs l'avenir radieux que la fin de l'apartheid devait signifier.

La seconde fissure est donc la communautarisation politique. À la dernière présidentielle, le parti MK de l'ancien président Jacob Zuma a mobilisé le vote des Zoulous. L'ANC et l'EFF se partageant le reste du vote noir. Les Blancs et métis libéraux-conservateurs optent pour l'Alliance démocratique, et les Afrikaners, encore plus à droite, votent pour le Freedom Front Plus, qui veut une décentralisation du pouvoir vers les communautés. Le parti Inkatha penche pour un territoire zoulou séparé. Au Cap et à Johannesburg, un parti réclamant l'instauration de la charia, Al Jama-ah, capte le vote musulman. Il a gouverné brièvement Johannesburg en 2023, dans le cadre d'une alliance avec l'ANC, rendue possible entre autres par le sentiment anti-israélien immensément majoritaire dans le pays – autre séquelle de l'apartheid, qui voit les Noirs s'identifier aux Palestiniens en oubliant le rôle éminent des Juifs libéraux dans la lutte contre la ségrégation.

Autour du Cap, où les « Coloured » (« métis ») sont majoritaires en nombre, ils se tournent pour partie vers le nouveau National Coloured Congress. La province du Cap voit monter aussi l'idée d'une dévolution plus large des pouvoirs dans une forme d'autonomie par rapport à l'État fédéral. Bref, l'idée de l'unité nationale dans un pays multiracial est un rêve non réalisé. Cet éparpillement était, en fait, le véritable but de l'apartheid, qui, en un demi-siècle de mise en œuvre, a obéré pour longtemps un avenir harmonieux pour tous. ●

L'AVENIR DE L'AFRIQUE DU SUD...

CHACUN SA PETITE CELLULE, COMME MANDELA



FOUS DE DIEU EN FOLIE

LA CROISADE DE POITIERS

TROIS JEUNES HOMMES, soupçonnés d'avoir projeté une attaque à l'explosif sur le territoire français, notamment contre la mairie de Poitiers, ont été écroués le 7 décembre 2024, à Paris. Parmi eux se trouve le fils, franco-algérien, de l'imam de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Âgé de 19 ans, il est étudiant en informatique à Nantes. La DGSI a agi d'autant plus vite qu'un des suspects est étudiant en chimie, susceptible donc d'avoir des compétences dans la fabrication d'explosifs. Le trio voulait s'en prendre à la mairie de Poitiers à cause de la bataille de 732 remportée par Charles Martel sur les troupes arabo-berbères. Savent-ils seulement que la municipalité est de gauche et que la diversité y est représentée ?

J.-Y. Camus

FRATERNITÉ

LA POLICE JUDICIAIRE a perquisitionné, le 4 décembre, les locaux de l'Institut européen des sciences humaines (IESH), institut français dédié à la formation d'imams, situé dans la Nièvre. Fondé en 1990 par l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), devenue Musulmans de France, il appartient à la mouvance des Frères musulmans. L'établissement est soupçonné de « blanchiment, abus de confiance et non-respect de l'obligation de déclaration de financements étrangers », financements qui viendraient notamment du Qatar. La procureure de Nevers a confirmé une perquisition « fructueuse ». L'IESH, lui, dément toute infraction et indique que le dernier versement qatari, datant de 2018, a été déclaré. La fraude porterait sur environ 300 000 euros. J.-Y. C.

SHOCKING!

« IL DOIT Y AVOIR UNE TOLÉRANCE ZÉRO envers tout acte de racisme, d'agression ou d'intimidation dans l'hôpital public. » Les propos du secrétaire à la Santé

britannique sont on ne peut plus clairs et ne peuvent mieux tomber, alors que les personnels de confession juive sont de plus en plus la cible d'actes antisémites de la part de certains de leurs collègues depuis le 7 octobre 2023. « Ils se reproduisent sans cesse », mot « massacre » retiré des commentaires sur l'attaque du Hamas, images superposées de squelettes de l'Holocauste et de Palestiniens de Gaza, port ostensible de pin's pro-Palestine... les exemples sont nombreux d'un antisémitisme de moins en moins complexé dans les couloirs des établissements de la santé publique britannique. À l'instar de ce qu'il se passe d'ailleurs dans le reste du pays.

P. Chesnet

SAINT DOMINIQUE

LA MAIN DANS LE SAC. Ou plutôt, les deux mains dans la culotte d'un passager endormi dans un train de banlieue, en Écosse – visiblement, Dominique Pelicot fait des émules... C'est ainsi que s'est fait prendre un prêtre catholique de Falkirk, ville du sud de l'Écosse. Lequel, pour sa défense, a précisé qu'il voulait ainsi « soutenir » le voyageur assoupi. Explication peu convaincante pour les juges écossais, qui l'ont envoyé pour seize mois derrière les barreaux. On conseille à ses codétendus de vérifier leur verre avant de boire... P. C.

PAS DE TABERNACLE QUI TIENNE

« PAS DE CELA CHEZ NOUS ! » C'est en substance le message que veut adresser le Premier ministre québécois aux islamistes en voulant interdire les prières dans les espaces publics – rues, parcs, voire dans les établissements scolaires sous tutelle gouvernementale. Et ce au nom de la « laïcité, de l'égalité hommes-femmes et des valeurs fondamentales du Québec ». Ça va encore faire pleurer le bedeau Trudeau.

P. C.

Vent mauvais

MAYOTTE N'A PAS VOULU RECEVOIR LE PAPE ?



VOILÀ LE RÉSULTAT!

CYCLONE CHIDO MISS MAYOTTE NOUS FAIT RÊVER



MAYOTTE, ÎLE DE BEAUTÉ AVEC TOUS SES CLANDESTINS CREVÉS...



Totem et Tabite

Une maladie de la langue



YANN DIENER

« J'étais le premier dont l'existence serait entièrement numérisée. Un algorithme avait déterminé mon profil et, ma foi, il constatait que j'avais bien la tête de mon profil. » C'est le début d'un cauchemar raconté dans *Monsieur Hopop*, une pochette-surprise littéraire publiée par Thierry Marchaisse, philosophe et grand

éditeur de sciences humaines¹. En ces temps de massacre de la langue généralisé par notre usage des langages informatisés jusque dans l'intimité, la lecture de *Monsieur Hopop* m'a fait un bien fou. On y trouve de la poésie et de l'humour à chaque page.

Il y a deux semaines, je vous racontais comment mes oreilles ont commencé à se boucher à force d'entendre des éléments de langage machine. Cette semaine, ça s'est déplacé : j'ai ressenti une brûlure sur la langue. Ça a commencé après avoir utilisé trois mots techniques dans la même phrase, alors que je discutais avec un robot de conversation – en fait, c'était un directeur des ressources humaines. Oui, je pense que je somatise : j'écris sur mon corps l'accélération des torsions linguistiques et des glissements sémantiques que je voudrais consigner. Le problème, c'est que j'ai continué à souffrir de la langue toute la semaine. Je suis allé voir mon médecin généraliste ; les examens qu'il m'a prescrits n'ont rien donné, alors il a appelé ça « une stomatite sans cause ». Il était bien embêté pour moi. Il m'a dit que j'étais peut-être un peu stressé en ce moment, et m'a prescrit la lecture du dernier livre de Gérard Rabinovitch, *Philosophie clinique*.

Au chevet de l'animal parlant. C'est exactement ce qu'il me fallait.

Dire on ou off, et puis c'est tout

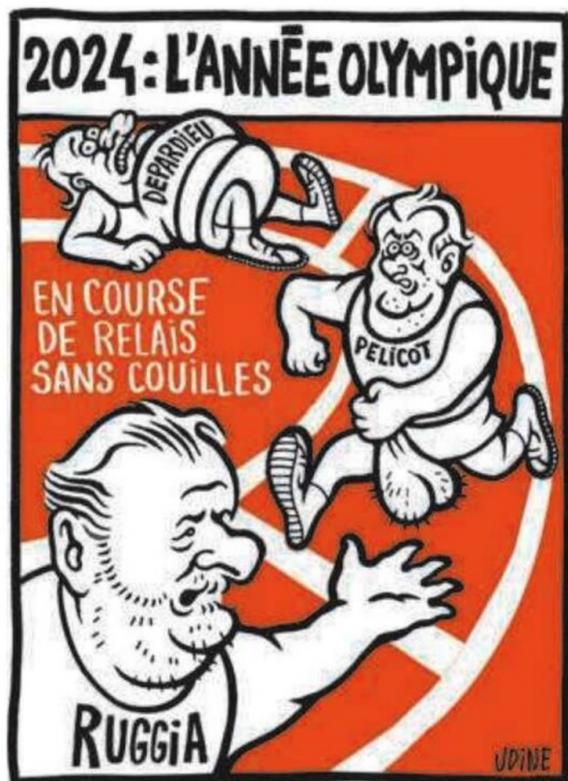
Gérard Rabinovitch est philosophe, sociologue et essayiste, directeur de l'Institut européen Emmanuel-Levinas, et vice-président de l'Institut universitaire et culturel européen Rachi, à Troyes, consacré aux études juives et sémitiques et à la recherche sur les monothéismes. Gérard Rabinovitch est donc bien placé pour nous entretenir du *zōon phônanta* grec, l'« animal parlant », et du *haï medaber* hébreu, le « vivant parlant ». Il nous parle depuis Athènes et Jérusalem ; il passe par Aristote, Spinoza et Freud pour nous montrer comment les attaques actuelles contre la métaphore et contre les lois de la parole installent l'être humain dans le passage à l'acte.

Passages à l'acte que sont par exemple les PMA ou la numérisation de tous les corps et de tous les désirs : nous devenons des interrupteurs dans un vaste circuit intégré, autorisés à dire on ou off, et puis c'est tout. « Au langage nazi qui excitait, fanatisait et détruisait s'est substitué un langage contemporain domestiquant. Rendant acceptable, petit à petit, un devenir machinique, un couplage neuro-digital, une condition de rouage, une obsolescence en mode "queer" de la subjectivité, une anticipation de déchet, une mise en condition de viande comptable, par atonie somnambule, par hébétude feutrée². »

On me reproche de mettre en continuité notre langue quotidienne informatisée, la LQI, avec la langue du III^e Reich, la LTI. Alors je me suis senti un peu moins seul en lisant Gérard Rabinovitch : « On ne met plus "au pas", on "aligne" au mot. S'effectue alors la domestication goebbelsienne : "Nous ne parlons pas pour dire quelque chose, mais pour obtenir un certain effet." »

Après avoir lu cette *Philosophie clinique*, un essai aussi clair qu'argumenté, j'ai retrouvé l'usage de ma langue, et mes oreilles se sont débouchées. ●

1. *Monsieur Hopop*, de Thierry Marchaisse (éd. Thierry Marchaisse).
2. *Philosophie clinique*. Au chevet de l'animal parlant, de Gérard Rabinovitch (éd. Hermann).



JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

COOL JAPAN

APRÈS AVOIR RÉCEMMENT déversé dans le Pacifique des millions de mètres cubes d'eau contaminée lors de la catastrophe nucléaire de Fukushima, le gouvernement japonais vient de décider de se débarrasser de quelque 14 millions de mètres cubes de terres irradiées, qui étaient jusque-là « à l'abri » dans des sacs plastique. Comment ? En les recyclant dans la construction de routes, d'infrastructures, de bâtiments, voire en s'en servant de « sous-couches » de terres agricoles. De quoi polluer à coup sûr les nappes phréatiques et assurer à chacun sa dose de radioactivité quotidienne. **P. Chesnet.**

ÉCOCIDE

C'EST LA PLUS GROSSE EXTINCTION de masse jamais enregistrée durant l'ère moderne. En 2014, une vague de chaleur marine, surnommée le Blob, s'abat brutalement sur le nord-est du Pacifique, augmentant la température de l'océan pendant deux années consécutives. S'ensuit une réaction écologique en chaîne : les populations de phytoplancton sont en chute libre, entraînant la disparition de poissons dont se nourrissent habituellement les oiseaux de mer tels que les guillemots. Dix ans après, en Alaska, des biologistes sont parvenus à estimer précisément le nombre d'oiseaux morts de faim : 4 millions, soit environ 50 % des colonies de guillemots, décimées en un seul hiver, dans la région s'étendant du golfe d'Alaska à l'est de la mer de Béring. 10 milliards de crabes ont également rendu l'âme, faute de nourriture. Depuis, la population de guillemots n'a jamais retrouvé sa taille initiale, ce qui illustre les dommages irréversibles du réchauffement climatique. **E. Lalonde**

NOTRE-DAME DE LA SCIENCE

TANDIS QU'UNE QUARANTAINE de chefs d'État montraient leur trogne aux côtés de Trump et de Musk à la

réouverture de Notre-Dame, les scientifiques faisaient le bilan des connaissances récoltées dans les décennies. En analysant 10 000 morceaux de bois calcinés issus de la charpente en chêne massif de la cathédrale, une équipe du CNRS a pu lever le voile sur les conditions climatiques de la région parisienne pendant la construction de l'édifice, commencée en 1163. Ils ont notamment découvert que le bassin parisien semble ne pas avoir autant souffert de la période chaude qui a sévi dans toute l'Europe de 950 à 1250. Par ailleurs, les chercheurs ont pu reconstituer une carte précise couvrant des centaines de kilomètres autour de Notre-Dame où les bâtisseurs se sont fournis en bois, renseignant sur les méthodes d'approvisionnement et de construction. De là à appeler à cramer toutes les églises de France au nom de la science... **E. L.**

POLLUTION DÉMATÉRIALISÉE

LES RÉSEAUX SOCIAUX ne font pas qu'altérer les neurones, ils détruisent aussi la nature. Recours aux terres rares, au plastique, consommation d'électricité exponentielle... une étude vient de s'intéresser à l'empreinte carbone et à l'impact environnemental laissés par leurs principaux acteurs. Et la palme en la matière revient à TikTok, dont les émissions de gaz à effet de serre dépassent celles d'un pays comme la Grèce, suivi de près par YouTube et Instagram. **P. C.**

ADDICTION AUX ÉCRANS

FACE À UNE DEMANDE CROISSANTE générée par les nouvelles technologies, la chasse aux terres rares et aux matières premières dites « critiques » est désormais lancée sur la planète. Avec les problèmes que cela implique sur les populations et l'environnement. Comme au Nigeria, où l'on voit des enfants parfois tout juste âgés de 6 ans dans des mines de lithium. Pour pouvoir s'acheter un smartphone ? **P. C.**

Une bouffée d'oxygène

LE SKI POUR LES NULS

De la neige comme s'il en pleuvait



FABRICE NICOLINO

Au moment de ces lignes, la neige est là. Drue. Peut-être durable. Un beau cadeau de Noël pour le monstre appelé Jandri 3S, qui a ouvert ses nobles activités le 7 décembre. Il s'agit d'un téléphérique encore jamais vu en France, situé au bas de la station des Deux-Alpes, dans l'Isère. En dix-sept minutes, la bête fera monter le touriste à skis de 1 600 à 3 200 m. Il fallait avant cela quarante minutes. Coût estimé : 148 millions d'euros.

L'histoire est en tout point extraordinaire¹, mais on ne peut la raconter ici en détail. À l'arrière-plan, le déni. Brutal. Total. Il y aura de la neige parce qu'il y aura de la neige. Comment laisser tomber la poule aux œufs d'or ? Un tel investissement se rentabilise sur des dizaines d'années, et il ferait beau voir que le dérèglement climatique empêche le tourisme d'hiver. Coût aujourd'hui d'une journée de forfait aux Deux-Alpes : 63 euros. Bienvenue au pays du délire.

Les Deux-Alpes sont un cas extrémiste, mais il n'est pas le seul. Sautons en parachute sur le beau plateau de Beau-regard, posé à 1 741 m d'altitude, au-dessus de la station de La Clusaz (Haute-Savoie). Depuis 1998, une partie de ce plateau fait partie du réseau Natura 2000, qui classe partout en Europe des sites d'exception écologique. Admirons ensemble

Comment laisser tomber la poule aux œufs d'or ?

– il y en a déjà quatre – pour fabriquer de la neige artificielle. Le principe en est assez simple : on creuse, on laisse le trou se remplir des eaux de ruissellement, et l'on fabrique avec beaucoup d'énergie et de lourds engins une neige qui sera dispersée sur les pistes avec des canons. Des canons à neige. C'est simple : si l'on a besoin de neige artificielle, c'est que la vraie n'est plus là. De nombreuses images montrent le joli tableau² : le paysage d'hiver est brun ou gris, mais des deux côtés des remontées mécaniques se déplie un ruban impeccablement blanc. On nomme cela l'ivresse des cimes.

Il s'agit de créer sur le plateau un réservoir d'eau de 150 000 m³, soit environ 60 piscines olympiques. Et une digue de 12 m de hauteur. Les opposants se mobilisent, obtiennent 60 000 signatures de soutien à leur pétition, et font tant de

Shanghai et ses doudounes en plein été

Shanghai aux 3 000 gratte-ciel d'au moins 18 étages et ses 2 000 autres dans les tuyaux. Shanghai qui s'enfonce de 1,5 cm par an sous leur poids. Shanghai aux près de 30 millions d'habitants. Shanghai et ses millions de mètres cubes d'eau non traitée rejetés chaque jour dans le fleuve Huangpu. Shanghai et ses records de température, perpétuellement battus. Shanghai et son L* Snow Indoor Skiing Theme Resort¹, qui vient d'ouvrir ses portes. En quelques jours, 100 000 billets ont été vendus, qui permettent désormais de faire du ski en ville. À quoi bon rejoindre une montagne où, de toute façon, il n'y a plus de neige ? Cette station de ski dite « d'intérieur » comprend, vante la publicité, « des restaurants, des hébergements, des divertissements et des boutiques, le tout dans un design d'inspiration nordique ».

Avec un « dénivelé [...] de près de 60 m, trois pistes de ski d'une longueur totale de près de 1 200 m et une zone de divertissement dans la neige ». Les derniers essais ont eu lieu en août, mois le plus chaud enregistré en Chine depuis 1961. Dès 9 heures du matin, il faisait 30 °C à l'extérieur, et les visiteurs devaient échanger leurs tee-shirts contre des doudounes pour entrer dans ce paradis aux températures négatives. À l'extérieur du bel endroit, les marques de ski et de snowboard – Volcom, Head, Salomon, Rossignol – ont bien entendu ouvert des magasins. Dans un vaste local aux vitraux d'église, en compagnie de leur compère Starbucks. Le tout vient d'entrer dans le livre des records Guinness. Que la fête commence. **F.N.**

1. tinyurl.com/yc2842zb
(en anglais).

ramdam que la mairie de La Clusaz finit par reculer, en acceptant un moratoire. Qui annonce une bataille judiciaire incertaine. N'importe. Ce projet en cache une infinité d'autres, car les stations de ski refusent d'admettre l'évidence : la fête du béton et de l'artificialisation approche de sa fin.

L'appétit de neige artificielle ne date pas d'aujourd'hui, mais désormais, par centaines, les stations ont faim. En 1989, 58 seulement avaient des canons à neige, sur 350 stations (chiffres 2017). On estime aujourd'hui que 40 % du domaine skiable utilise de la neige artificielle. Plus de 25 millions de mètres cubes d'eau sont ainsi changés, puis dispersés à l'aide de 26 000 canons de différents types. Compter 4 000 m³ d'eau par hectare enneigé, soit deux à trois fois plus que pour le maïs.

On a longtemps utilisé de l'iodure d'argent pour favoriser la formation de jolis flocons. Bien sûr, les stations jureraient que cela ne présentait aucun risque. Mais cet additif est en réalité un polluant dangereux, interdit en 2005. On a ensuite ensemencé la neige avec une bactérie, *Pseudomonas syringae*, qui permet de faire geler les particules d'eau plus vite. Elle était dangereuse, elle aussi, car elle se balade sur des centaines de kilomètres ou plus, par l'eau, le vent ou les nuages. Et l'on sait avec certitude qu'elle est pathogène pour les plantes et cultures, pour les arbres aussi.

Les stations françaises l'ont massivement utilisée jusqu'à ces dernières années, et jurent désormais que la neige est produite par de l'eau, et beaucoup d'électricité. Résumons : gabegie d'eau, gabegie énergétique, investissements massifs dans de nouvelles remontées. Le ski, ce ski-là, c'est vraiment de la merde. Et elle n'est pas artificielle. ●

1. tinyurl.com/mujr899f
2. tinyurl.com/3dwx9xz4

(La) fermer avant qu'il ne soit trop tard

Toutes les stations de ski (voir l'article principal) ne sont pas sourdes et aveugles. La plus grande du Jura, Métabief (Doubs), vient d'annoncer la fermeture de 30 % de son domaine skiable pour cause de dérèglement climatique. Et s'est pris aussitôt une pétition de plusieurs milliers de signatures qui ne veulent pas entendre parler d'un changement devenu pourtant pressant.

Ce qui a peut-être joué un rôle essentiel, c'est un rapport de la chambre régionale des comptes Bourgogne-Franche-Comté, rendu en 2023¹. Outre l'affirmation du grand changement climatique, il montre, dans le style inimitable de l'instance, ce qu'est une impasse financière. La station n'a pas trouvé d'autres modes de financement que des subventions publiques, qui se dérobent.

Beaucoup plus grave, la Cour des comptes publie le 6 février 2024 un rapport bien plus corrosif². Par exemple : « Les politiques d'adaptation menées par les acteurs de la montagne reposent essentiellement sur la production de neige [...] mais elle

Sale temps pour les stations

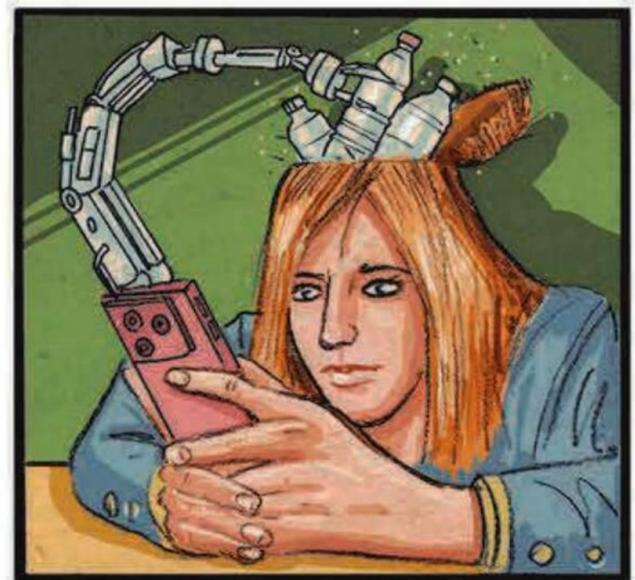
ne constitue qu'une protection relative et transitoire contre les effets du changement climatique. » Euphémique comme elle sait l'être, la Cour note également : « Dans certains cas, la production de neige peut tendre vers une mal-adaptation », car « les investissements réalisés sont encore trop souvent décorrélés des prévisions climatiques. De plus, l'impact de la production de neige sur les ressources en eau apparaît sous-estimé ».

Quant aux nombreuses recommandations, retenons la nécessité d'une « meilleure préservation des ressources naturelles ». Certaines stations risquent d'avoir de mauvaises surprises, car le rapport souligne qu'« une réorientation fondamentale de la dépense publique en fonction de la réalité climatique et économique de chaque territoire doit être envisagée ».

En attendant, l'habituelle coalition prépare déjà les Jeux olympiques d'hiver dans les Alpes, en 2030. On préférera les refusants du système. Ceux de Mountain Wilderness (mountainwilderness.fr) et sa présidente, Fiona Mille, qui publie un livre³. Vive la montagne ! La vraie. **F.N.**

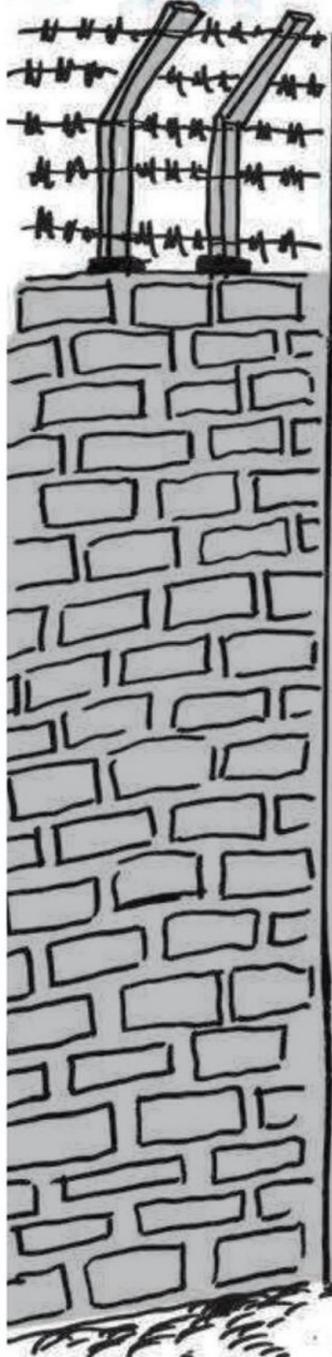
1. tinyurl.com/3skvc3n
2. tinyurl.com/32f2dubc
3. Réinventons la montagne (Éditions du Faubourg).

« Des documents divulgués par un groupe industriel montrent comment les entreprises du secteur des plastiques s'opposent à une "vague de sentiments antiplastique", en particulier chez les jeunes préoccupés par l'environnement. » *The New York Times*, 27/11/24

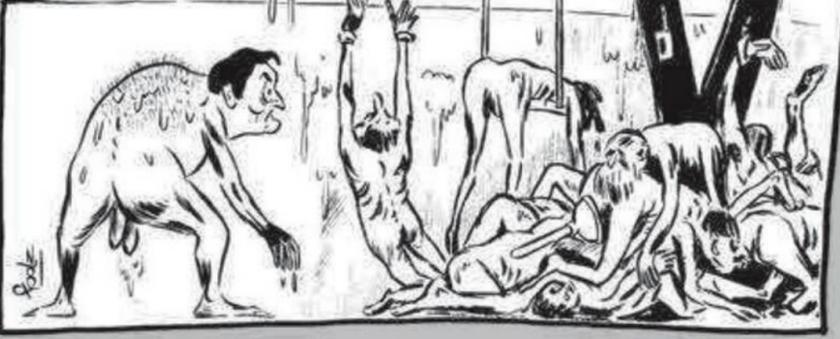


KUPER

PRISON DE L'HORREUR EN SYRIE



CHAMAGNONNIÈRE POUR LES DINERS OFFICIELS



UN MOIS DE CHEMSEX AVEC PALMADE.



LES SEINS DÉVORÉS PAR LES CHATS DE MARINE LE PEN



LES PRISONNIERS OBLIGÉS DE MANGER DES ORANGES ET DES POMÉLOS D'ISRAËL



UNE TANNERIE HUMAINE POUR CONFECTIONNER DES APRÈS-SKIS POUR BACHAR.



NETTOYER LES SLIPS ...

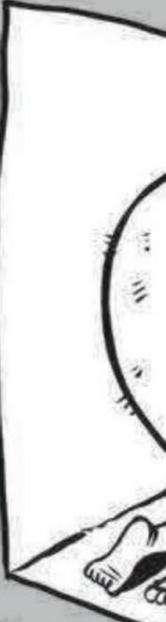
... DE POUTINE AVEC LA LANGUE



LES COUILLES DES OPPOSANTS CUITES À L'AIRFRYER



SÉANCE DE WATERBOARDING AVEC LE CONCOURS TECHNIQUE DE THIERRY MARIANI.



CHOCHOTTES S'ABSTENIR !



FELTY

FINANCES: LA FRANCE CLASSÉE HAHHAHA+



Charlie Enquête

ORDRE MORAL

L'éducation sexuelle à l'école est-elle sataniste ?



LAURE DAUSSY

Y a-t-il sujet plus inflammable ? À chaque fois que les séances d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) prévues dans les établissements scolaires reviennent dans le débat public, la droite réac est vent debout et les fake news volent dans tous les sens. Au final, ce sont les élèves qui en pâtissent. Le point sur la dernière polémique en date.

Et on a ressorti des tiroirs la fumeuse « théorie du genre ». Cette fois-ci, c'est venu carrément du désormais ex-ministre délégué à l'Éducation nationale en charge de la Réussite scolaire, issu des rangs des Républicains, Alexandre Portier, qui a laissé croire qu'elle figurait dans le programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle élaboré depuis un an, et qui devait être présenté au Conseil supérieur de l'éducation. Sa ministre de tutelle, Anne Genetet, issue, elle, des rangs du parti Renaissance, a pourtant assuré que cette expression n'est absolument pas inscrite dans le projet. Une centaine de sénateurs LR ont signé de leur côté une tribune dans *Le Figaro* contre ce programme. L'association SOS Éducation a même lancé une pétition, illustrée avec beaucoup de mauvaise foi par le visage d'une petite fille qui déclare « À l'école, enseignez-moi les divisions, pas l'éjaculation! », signée par plus de 80 000 personnes. Bref, la droite réac dans ses œuvres.

De quoi s'agit-il ? Loin des édulcorations envisagées par les réacs, il s'agit d'apprendre, de manière progressive et adaptée à chaque âge, le respect de l'intimité, la compréhension des émotions, l'égalité filles-garçons et, à partir du collège, de répondre à des interrogations autour de la sexualité, de la contraception, du consentement. Rappelons qu'une loi de 2001, inscrite dans le Code de l'éducation, considère que chaque élève doit avoir droit à « une information et une éducation à la sexualité » à raison d'au moins trois séances annuelles par groupes d'âge homogène. Mais une enquête de l'inspection générale de l'éducation a montré que seulement 15 à 20 % des élèves en bénéficiaient. Cette loi n'est donc pas appliquée.

Face à ce constat, l'ancien ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a commandé, en 2023, un programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle au Conseil supérieur des programmes (CSP), pour unifier ce qui est proposé aux élèves. Une première mouture est passée un peu inaperçue, et n'a pas suscité de polémiques (pour une fois!). Mais la nouvelle version issue de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) fait pousser des cris d'orfraie. Qu'est-ce qui ne plaît pas ? Pour le Syndicat de la famille, qui n'est autre qu'une émanation de la Manif pour tous, ce programme est empreint de l'« idéologie du genre ». Un extrait, notamment, ne passe pas pour Ludovine de La Rochère, à la tête de l'association : « Décrire et échanger à partir de la lecture d'albums ou d'imagiers en explicitant les assignations de rôle et les stéréotypes perceptibles », ce qui est proposé aux enfants à partir de 4 ans. La patronne de la Manif pour tous considère que ce programme vise à « critiquer toutes les représentations mentales du masculin et du féminin ». On ne voit pas trop en quoi ce serait destructurant de déconstruire certains stéréotypes, quand on voit combien les jeux ou, plus tard, les métiers, demeurent très genrés. Autre élément qui coince pour le Syndicat de la famille, le fait d'« identifier les différentes formes du cadre familial » et, parmi elles, les familles homoparentales. « Ça va faire penser à des tout-petits que des enfants peuvent avoir deux pères ou deux mères, ce n'est pas anodin, c'est du militantisme », dénonce-t-elle. C'est pourtant la réalité de nombre de familles aujourd'hui.

Ce n'est pas nouveau, régulièrement, la droite s'oppose à toute éducation sexuelle à l'école et s'engouffre dans toutes les brèches. C'est un des sujets où les fake news vont bon train et se répandent comme une trainée de poudre. On se souvient, en 2014, des « journées de retrait de l'école », organisées à la fois par l'extrême droite et par des islamistes. Dans certains quartiers, près de 50 % des élèves n'étaient pas venus en classe. Ce mouvement avait d'ailleurs eu raison des ABCD de l'égalité proposés par Najat Vallaud-Belkacem. Certains parents étaient persuadés qu'on allait montrer du porno à leurs enfants ou qu'on allait leur parler de masturbation. En Belgique, récemment, pour le même type de polémique, des écoles ont même été incendiées.

SOS Éducation ou encore le collectif Parents Vigilants – proches d'Éric Zemmour – s'en sont pris récemment à une infirmière scolaire qui effectuait des interventions dans des écoles. D'après eux, elle aurait expliqué « à des enfants de 9 à 10 ans ce qu'étaient la fellation, la sodomie, le cunnilingus, le changement de sexe... ». En boucle, sur CNews, on pouvait entendre des phrases ou des mots qui auraient été prononcés lors de son intervention. En réalité, c'est un élève qui lui a demandé : « Est-ce qu'on peut faire le sexe dans les fesses ? » L'infirmière assure avoir répondu à l'élève qu'il n'avait pas l'âge pour qu'on réponde à cette question, comme le rapporte l'émission *Complément d'enquête*. Aucun des autres propos tels que rapportés par le mouvement Parents Vigilants n'ont été tenus. D'ailleurs, toutes ces interventions s'effectuent toujours en présence d'un membre de l'équipe éducative, prof ou CPE. Un autre prof présent dans la salle a confirmé auprès de *Complément d'enquête* les propos tenus. Signe que le sujet est explosif (et



cela rappelle d'ailleurs certains profs accusés d'islamophobie et lâchés par leur hiérarchie), l'infirmière a été désavouée par le rectorat et suspendue de ses fonctions d'intervenante. Même Ludovine de La Rochère reconnaît que les exemples donnés par Parents Vigilants n'ont pas pu être vérifiés.

Lors d'une séance d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle à laquelle nous avons eu l'occasion d'assister – dans une classe de troisième de l'agglomération de Creil (Oise) –, nous avons pu constater que l'on est très loin de ces affligeantes fake news, et combien ces séances sont nécessaires, notamment auprès de jeunes souvent dans l'ignorance la plus totale pour ce qui est du fonctionnement de leurs corps et des relations à l'autre. Ainsi, à la question « comment sait-on si sa partenaire est consentante ? » posée par l'animatrice à un jeune garçon, ce dernier répond : « Quand elle ne se débat pas ! » On voit ici tout l'intérêt de ces séances : cet adolescent de troisième a pu exprimer ce qu'il avait en tête, et, en face, une adulte, spécialisée dans ces séances, était en mesure de lui répondre. On a peut-être évité une agression sexuelle ou un viol. Du côté des filles, cette séance a été l'occasion de parler des violences qu'elles avaient subies. Dans un groupe de neuf adolescentes, toutes avaient subi des violences, depuis le cyberharcèlement jusqu'à la tentative de viol, et trouvaient là une adulte en mesure de les orienter et de recueillir leur parole. Et, contrairement à ce que disent les ultracathos, ce n'est pas forcément à leur famille que ces jeunes pouvaient se confier. ●

ASSASSINAT DE SAMUEL PATY

LE PROCÈS DU BLASPHEME

PRISCILLA MANGEL, 36 ANS, ACCUSÉE D'ASSOCIATION DE MALFAITEURS TERRORISTE.

SI MOI JE CROIS EN DIEU, J'ESTIME QUE C'EST LA VÉRITÉ!

SES CONVERSATIONS SUR TWITTER AVEC ABDULLAKH ANZOROV À PROPOS DE NOTRE « SOCIÉTÉ IMMORALE » ONT PU CONFORTER LE TUEUR DANS L'IDÉE DE RÉCAPITER LE PROF D'HISTOIRE-GÉO LE 16 OCTOBRE 2020.

ACCEPTER LES DIVERSITÉS RELIGIEUSES, C'EST UNE FORME DE LIBERTÉ D'EXPRESSION!

« APPAREMMENT "CHARLIE HEBDO" EN REDEMANDE » SON TWEET APRÈS LA RÉPUBLICATION DES CARICATURES EN SEPT. 2020

LA LIBERTÉ, C'EST IMPORTANT, MAIS LA FRATERNITÉ AUSSI!

J'AI EU UNE TRÈS GROSSE VIRULENCE À UNE ÉPOQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX.

J'AI EFFECTIVEMENT UN PROBLÈME AVEC CERTAINES CARICATURES...

J'AI UN PROBLÈME AVEC LE BLASPHEME AUSSI!

L'INTERDICTION DU BLASPHEME, ÇA EXISTE DANS CERTAINS PAYS VOISINS...

JE PENSE QUE C'EST UNE BONNE CHOSE!

ÇA PEUT ÊTRE UNE FORME D'APAISEMENT DANS UNE SOCIÉTÉ.

LE PRÉSIDENT DE LA COUR LUI RAPPELE QUE LE DÉLIT DE BLASPHEME A ÉTÉ ABOLI EN 1791.

ON UTILISE LES DESSINS POUR PROVOQUER?

J'UTILISE LES MOTS!

JE SUIS DANS LE DÉBAT D'IDÉES.

CE QU'ELLE AIME DANS L'ISLAM? « LA PLACE DE LA FEMME ET LA RESPONSABILITÉ DE L'HOMME VIS-À-VIS DE SON ÉPOUSE »

SON MARI? UN DJIHADISTE CONDAMNÉ À 14 ANS DE PRISON QUI N'A PAS FAIT APPEL

IL EST INNOCENT!

ÇA POURRAIT ÊTRE PIRE EN APPEL.

« L'ISLAMO-PHOBIE EXISTE! C'EST RÉEL! »

ET DIEU?

COUR D'ASSISES SPÉCIALE DE PARIS
11 DÉC. 2024

Dans le jacuzzi des ondes

Un coiffeur à Notre-Dame



PHILIPPE LANÇON

Tu me donneras l'adresse de ton coiffeur? En 1974, c'est ainsi qu'on s'est foutu de lui. Il avait 10 ans et des cheveux mi-longs, très lisses, quasiment coupés au bol, avec une frange nette. Ça lui faisait une tête moitié Beatles première période, moitié moine. Son père l'amenait chez un coiffeur de droite, brun, trapu et barbu. Il y avait une grande photo de Charles Maurras dans le salon de coiffure. La photo fascinait l'enfant. Il ne savait pas qui était Maurras, mais il aurait voulu la même coupe que lui, et aussi sa barbe. On aurait dit la chèvre de monsieur Seguin.

Toi, lui dit un jour un des grands en le poussant dans la cour, t'as une coupe à voter Giscard. Mitterrand, qui n'avait pas encore limé ses dents, venait de perdre l'élection présidentielle. Les parents du grand étaient des militants socialistes. Ils étaient furieux et tristes. Tels père et mère, tel fils. Autour du grand, il y avait sa troupe. Ils ont aussitôt fait courir le bruit : J. a voté Giscard! J. a voté Giscard! Et J. est devenu de droite, pour les autres, pour lui-même et malgré lui, par habitude. À 14 ans, il a lu avec passion un livre au programme, Notre-Dame de Paris. Il est tombé amoureux d'Esmeralda, dont la chèvre lui rappelait celle de monsieur Seguin, donc Maurras. Plus tard il a voté Chirac, Sarkozy, Macron.

À 30 ans il a ouvert son premier salon de coiffure. Il possède maintenant un salon réputé, dans le centre de Paris. Depuis plusieurs années, il coiffe le haut clergé parisien. Il y avait la mule du pape. Lui, c'est le coiffeur de l'archevêque. Après l'incendie de Notre-Dame, il a fermé son salon pendant trois jours, en signe de deuil. Il y a toujours une photo du pape en cours, mais, comme il n'aime pas celui du moment, l'Argentin postcolonial, il aimerait la décrocher. La discipline de la foi et le sens de sa clientèle l'en empêchent. Si je vous parle de lui, c'est parce qu'il a été invité à l'inauguration de la cathédrale. Il avait l'impression d'être un héros secondaire de Victor Hugo. The place to be. Il était satisfait d'être là, entre les pompiers, les ouvriers de la résurrection et les grands de cet Occident chrétien. Il les regardait passer et, malgré lui, il s'est mis à refaire leurs coupes souvent ringardes à son goût - qui n'est pas celui de ses clients.

Trump aurait pu sonner les cloches

Bernard Arnault, le mécène tous azimuts, a souri quand Trump est passé. Ses lèvres se sont retroussées, on aurait dit un renard ou un loup. J. l'aurait bien vu avec un catogan : « Arnault ne le sait pas, m'a-t-il dit, mais il a quelque chose d'un vieux hippie. Du genre à prendre la route et à être déshérité. Il a déshérité ses enfants? Ça ne m'étonnerait pas. »

Trump, il aurait commencé par raser sa moutoute blond-blanc. Il le voyait bien chauve, ou avec une crête, genre punk à chien, mais il lui a surtout donné le rôle du personnage principal du spectacle, du grand personnage manquant : Quasimodo. Trump aurait pu sonner les cloches, apparaître sur le parvis sous les applaudissements et les huées, comme une gargouille au cœur de la tempête. En rentrant, J. a relu la description d'Hugo dans l'exemplaire de sa jeunesse : « La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par devant; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignaient par la poignée. » Tiens, Quasimodo était un symbole du communisme? « De larges pieds; des mains monstrueuses; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner. »

J. a aussi cherché Frollo, le maître de Quasimodo, le harceleur d'Esmeralda. Ni l'archevêque son client ni Macron avec son profil d'éperon n'avaient la tête de l'emploi. Dans le genre violences faites aux femmes, il devait y avoir pas mal de candidats parmi tous ces patriarches, mais J. ne voyait pas qui, jusqu'au moment où il a vu Musk. C'était lui, le bon Frollo. J. s'est demandé si Quasimodo le jetterait un jour dans le vide. Et, comme il était coiffeur, il a pensé : il faudrait que la tonte change de camp. ●



Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?

Vive Laura Vazquez !



YANNICK HAENEL

Écoutez :
« on dirait que le silence se déplace dans la lumière regarde si tu te tais si je me tais on dirait qu'il se déplace [...] c'est comme inventer la lumière dans le noir »

Écoutez :
« il y a un restaurant quelque part aux États-Unis ou en Chine tout le personnel de ce restaurant est atteint de démence les clients du restaurant savent bien que les employés commettent des erreurs les plats ne sont pas les bons les boissons sont renversées il n'y a que des erreurs le concept de l'établissement est fondé sur l'erreur »

Écoutez :
« tu as été une femme pour les hommes une fille pour les hommes tu es restée là on t'a mise là et tu es restée là et tu deviens une femme pour les hommes tu restes une femme pour les hommes »

C'est un petit livre d'invocations, de rages et de choses calmes, un livre rempli de pierres et d'oiseaux, avec des arbres et des visages et des os, avec une mère et sa fille, et des atomes et la géologie. C'est un livre de Laura Vazquez. Il s'appelle Zéro. Il est publié aux Éditions du sous-sol. Il fait

Pour ne pas mourir de son vivant

192 pages, et c'est la poésie même qui s'écrit devant vous, en même temps que vous, alors même que vous vivez votre vie et que des livres s'écrivent qui, en général, sont moins bien que la vie. Celui-ci est mieux, plus concentré, plus intense, plus rond : chaque phrase (ou vers, mais je préfère phrase) entre en vous comme une lueur, et accélère vos battements de cœur.

Laura Vazquez est à elle seule une bonne nouvelle : elle vient nous dire que la poésie est la véritable (peut-être la seule) expérience à vivre. L'aventure respirable de l'esprit et du corps. Le combat à mener pour ne pas mourir de son vivant. La politique vécue.

Écoutez :
« une tueuse en série disait il y a trop de gens je n'aurai pas le temps de tuer tout le monde je n'aurai jamais le temps comme certains disent il y a trop de livres il y a trop de livres je n'aurai jamais le temps de tout lire je n'aurai jamais le temps de tout lire les trous du cul qui disent ce genre de phrases »

Je suis d'accord : les trous du cul. Tous des trous du cul. Quelle joie tous ces livres. Et surtout celui-ci. Quelle joie Zéro. Quelle joie Laura Vazquez.

Moi j'aime les hanches, les murmures, j'aime les falaises et les plafonds, le mot « pourquoi » quand on le tourne en dérision, comme dans ce livre, et puis la matière des nuits, quand la douleur se calme et qu'on rencontre le noyau sans forme, celui qui brûle chaque pensée.

C'est un livre de voix, un théâtre, une fille est morte et ça parle à travers son corps : les insectes, les rires, les larmes, les embrassades. Le monde déploie entièrement sa matière : pourriture et jouissance, pas un mot au-dessus de l'autre, un chant pour tous, un chant littéral.

Écoutez :
« tu es tellement douce ça me fait mourir »

Écoutez :
« n'oublie pas de me caresser » ●

LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

NOËL

OFFREZ À VOTRE ORDINATEUR UN RIDEAU D'INTIMITÉ

(POUR UNE BRANLETTE RESPECTUEUSE ET PUDIQUE)



TOUT FOUT LE CAMP

COMME À CHAQUE FIN D'ANNÉE, les marques et les entreprises dévoilent leur bilan : Spotify nous apprend quel artiste est le plus écouté au monde, Uber nous révèle le nombre de fois où vous auriez pu marcher au lieu de vous comporter en feignasse, quand les agences environnementales, elles, nous rappellent qu'on se rapproche encore un peu plus de la fin du monde. Et parmi tous ces chiffres et graphiques, un rapport détonne : celui du site pornographique Pornhub. On y découvre que les thèmes les plus recherchés de cette année sont tous liés à des relations sexuelles dites « respectueuses et pudiques ». Quand on vous dit que le monde est en train de changer...

L. Redaud

PERFIDE ALBION

DEPUIS LA MORT DE LEUR REINE ÉLISABETH II et l'arrivée sur le trône d'un grand dadais aux oreilles décollées, les Britanniques n'ont plus goût à rien. La preuve : selon

une récente étude de l'Ofcom, l'autorité régulatrice des télécommunications du pays, l'usage du réseau social X a chuté de 8 % en deux ans. Quant à l'usage de l'intelligence artificielle, c'est encore pire : 38 % des adultes sondés ont confié

n'être tout simplement « pas intéressés ». Au secours, les Anglais sont en passe de devenir moins cons que nous !

L. R.

FUITE DES CERVEAUX REPTILIENS

LA BÉRÉZINA CONTINUE. Après les délocalisations dans l'industrie, voilà que même nos sites pornographiques décident de s'installer ailleurs. C'est ainsi que le site Jacquie et Michel, fleuron du porno hexagonal dont le propriétaire a été entendu dans une enquête pour « complicité de viol » et « proxénétisme », passe sous contrôle américain, selon L'Informé, site d'investigation économique. Plus précisément aux mains d'une société du Delaware, un État connu pour sa fiscalité avantageuse. Un désir d'expansion mondiale qui intervient seulement quelques mois après un durcissement des régulations françaises sur la protection des mineurs. Salut l'artiste !

L. R.

LÉGITIME DÉFENSE

UNE « RÉPONSE RAISONNABLE ». C'est ce qu'a répondu un chatbot à un Américain de 17 ans qui voulait savoir si le meurtre de ses parents, lesquels voulaient limiter son temps d'accès aux réseaux sociaux, pouvait être une solution à son problème. Character.ai, le chatbot en question, et Google, qui a participé à son développement, se retrouvent donc désormais devant la justice texane où ils devront répondre de « promotion active de la violence ». Raisonnable.

P. Chesnet

FIN DE LA RÉCRÉ

LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN est fermement décidé à obliger, par la loi, les géants de l'Internet comme Meta, Google et autres plateformes numériques à enfin rémunérer les médias locaux pour leurs articles de presse ou reportages repris sur leurs plateformes et réseaux respectifs. De nouvelles mesures peu prisées des compagnies, qui parlent quant à elles de « valeur ajoutée par la diffusion de ces contenus ». Tout en se gardant bien de préciser à qui profite cette « valeur ajoutée ».

P. C.

LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

MAFIA LIBERTARIENNE



LORRAINE REDAUD

Cette fois, c'est une certitude : Elon Musk sait murmurer à l'oreille des animaux. Des ânes, plus particulièrement. Non content d'être nommé par Trump à la tête du département de l'Efficacité gouvernementale, le propriétaire de X a réussi, la semaine dernière, à convaincre le futur président des États-Unis d'embaucher l'un de ses plus vieux copains. Son nom ? David Sacks, investisseur richissime qui a déjà

QUE DEVIENT UN LIBERTARIEN DANS UN MONDE SANS RÉGLES ?



signé des chèques à Facebook, à Uber, à Airbnb ou à SpaceX. Son titre ? « Tsar de l'intelligence artificielle et des cryptoactifs ». Une fonction bien nébuleuse et qui signifie, en bref, que Sacks est chargé de veiller à abattre tous les garde-fous possibles quant à la régulation de l'IA et des cryptomonnaies.

Un rôle qui lui va comme un gant, lui qui, comme Elon Musk, nous vient tout droit de la « mafia PayPal ». Ce groupe – dans lequel on retrouve l'investisseur Peter Thiel ou bien Steve Chen, cofondateur de YouTube, véritable légende de la Silicon Valley – a fait fortune au début des années 2000 et tire son surnom d'une photo grotesque où l'on peut voir tous les membres dans un bar, en survêtement et blouson de cuir. La nomination de Sacks n'est donc ni plus ni moins qu'un retour sur investissement de cette fameuse mafia 2.0, qui a tant misé sur l'accession de Trump à la Maison-Blanche.

Et il y a fort à parier que ce dernier, qui qualifiait il y a encore peu les cryptomonnaies d'« arnaques », ne comprenne d'ailleurs même pas qui il a nommé à ses côtés. Quel genre de chef d'État faut-il être pour s'entourer de libertariens acharnés, dont le but est de détruire l'État ? ●

Vivreensemble

La gauche en questions



GÉRARD BIARD

On veut un Premier ministre de gauche! C'est ce qu'ont martelé à l'unisson, avec plus ou moins de fermeté et de conviction, les têtes d'affiche du Nouveau Front populaire - du moins celles qui ne boudaient pas - lors des entretiens de « négociations » qu'ils ont menés avec Emmanuel Macron. De notre côté, on ne demande pas mieux. Un Premier ministre de gauche, ça fait un moment qu'on n'en a pas vu la queue d'un, et ce ne sera pas encore pour ce coup-ci... En attendant, il reste à s'entendre sur ce que signifie, en 2024, être « de gauche ». Peut-on toujours s'affirmer « de gauche » quand on a décidé, pour de basses questions de stratégie électorale, de renier les valeurs et les principes qui la définissent, de détruire les principaux piliers qui lui permettent de tenir debout? Est-on de gauche quand on abandonne l'intérêt collectif pour lui préférer une société découpée en « minorités » et « communautés » repliées sur leurs intérêts sectoriels?

Est-on de gauche quand on jette la laïcité dans le caniveau, à la portée du premier opportuniste d'extrême droite qui passera par là pour la ramasser et la souiller encore davantage en s'en drapant? La laïcité, qui donne la primauté à la raison et au libre arbitre sur les croyances et les diktats des dogmes, qui permet l'émancipation et l'exercice de la liberté de conscience, est philosophiquement et historiquement liée à la gauche. La droite et l'extrême droite religieuses l'ont toujours violemment combattue.

Décider de délaissier son socle idéologique et électoral

Est-on de gauche quand on rejoint dans ce combat, quand on s'affiche aux côtés des pires prédicateurs et idéologues fondamentalistes, quand on calque ses discours sur leurs prêches fielleux, quand on conspuie les « blasphémateurs » pour flatter un électorat supposément bigot et réduit à ses seules convictions religieuses?

Est-on de gauche quand on renonce à l'universalisme des droits, au profit d'un relativisme culturel et identitaire qui refuse à certains et certaines des libertés et des aspirations qui vont de soi pour d'autres? On peut choisir de croire que des phrases telles que « la démocratie n'est pas exportable », « le voile libère les femmes, réduire la révolte iranienne à cette question, c'est néocolonial », « l'excision des filles est une coutume ancestrale qu'il faut respecter, sans a priori européenocentré », sont éminemment « progressistes ». Il n'empêche qu'elles ressemblent davantage à une version contemporaine, gentrifiée et inclusive de la plus rustique « toi y en a bon sauvage, moi dire à toi quoi faut faire et quoi y en a bon pour toi ». Y a-t-il un racisme tolérable, qui serait de gauche?

Est-on de gauche quand on cesse de défendre les opprimés, tous les opprimés? Au tout début des années 1980, pour célébrer la révolution islamique et la victoire des mollahs iraniens sur le Grand Satan américain, une partie de la gauche a décidé de délaissier son socle idéologique et électoral traditionnel, le prolétariat, pour proclamer que les musulmans seraient désormais les nouveaux « damnés de la terre ». Soit. Dans ce cas, il ne suffit pas de dénoncer les discriminations qu'ils subissent dans les pays occidentaux, il faut aussi dénoncer les régimes, nombreux, qui les écrasent, en Iran, en Afghanistan, au Moyen-Orient, dans les pays du Golfe, en Afrique... Sans oublier le djihadisme, qui sème la mort jusque dans les mosquées. L'idéologie qui persécute le plus cruellement et le plus systématiquement les populations musulmanes à travers le monde, c'est l'islamisme, pas le « laïcisme ». Est-on de gauche quand on soutient une doctrine totalitaire obscurantiste qui asservit, torture et exécute des millions d'individus au nom d'un droit divin?

Répondre à toutes ces questions ne nous dira pas forcément qui est « vraiment » de gauche. Mais cela nous offrira quelques pistes pour savoir qui ne l'est pas. Ou ne l'est plus. ●



Les Puces

On ferme, on rouvre...



LUCE LAPIN

Je vous avais informés de la suspension, jeudi 14 novembre, pour une durée de trois mois, par le préfet de Savoie, de l'abattoir de Maurienne (à Saint-Étienne-de-Cuines). Une enquête de L214 Éthique & Animaux

(L214.com) avait dénoncé le fait que les animaux étaient « égorgés conscients, découpés encore vivants » (« Puces » n° 1687, 20 novembre dernier). Jeudi 5 décembre, la préfecture en a (déjà...) autorisée la réouverture, du moins jusqu'au 20 décembre. Et pourtant, les infractions constatées demeurent! Évidemment, la proximité des fêtes explique cette diligence, alors même que les points de non-conformité demeurent.

Sébastien Arsac, directeur des enquêtes de L214, n'en est pas étonné : « [...] Les dirigeants de l'abattoir de Maurienne sont éleveurs et bouchers, l'un d'entre eux est le président d'Interbev de la région. Nous sommes en pleine période précédant les fêtes de fin d'année où la consommation augmente.

Des livres!

Tout porte à penser que ce sont les intérêts économiques de quelques-uns qui ont suscité cette réouverture précipitée. Pendant ce temps-là, la violence sur les animaux peut reprendre tranquillement... Rien d'étonnant donc : Interbev, c'est l'Association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes - un lobby très puissant. L214 a déposé « un référé-suspension auprès du tribunal administratif de Grenoble ».

BOUQUINS. Récents ou anciens, ils sont tous excellents. À offrir ou à s'offrir!

- *Charlie Liberté. Le journal de leur vie* (éd. Les Échappés, décembre 2024).
- *Pauvres bêtes! Voyage au cœur de la condition animale*, par Coco (éd. Les Échappés, novembre 2024).
- *Dictionnaire amoureux de la vie sauvage*, par Alain Bougrain Dubourg (éd. Plon, coll. « Dictionnaire amoureux », octobre 2024).
- *L'Arabe du futur*, les six tomes (Allary Éditions), et *Moi, Fadi. Le frère volé* (éd. Les Livres du futur, octobre 2024). Et *Les Cahiers d'Esther*, les neuf! De ses 10 ans à ses 18 ans (Allary Éditions). Par Riad Sattouf.
- *Nous vivrons. Enquête sur l'avenir des Juifs*, par Joann Sfar (éd. Les Arènes BD, avril 2024).
- *Lutter contre la souffrance animale. Pour une Europe des animaux*, par Pascal Durand et Christophe Marie (éd. Le Condottiere, réédition avril 2024).
- *Animal Testing. Sortons les animaux des labos!* (éd. Autrement, 2023), et *Montaigne, Kant et mon chien. Petite philosophie canine* (éd. Delachaux et Niestlé, 2022), par la philosophe Audrey Jouglu.
- *Le Coup fatal. Histoire de l'abattage animal*, par l'historienne de l'art Élisabeth Hardouin-Fugier (Alma Édition, 2017).
- *Corrida la honte 2*, par Roger Lahana (Éditions du Puits de Rouille, 2014). ●

1. l214.com/communications/20241205-reouverture-abattoir-maurienne-luce-lapin-et-copains.com
(lucelapinetcopains@gmail.com).



CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

FORMULE INTÉGRALE

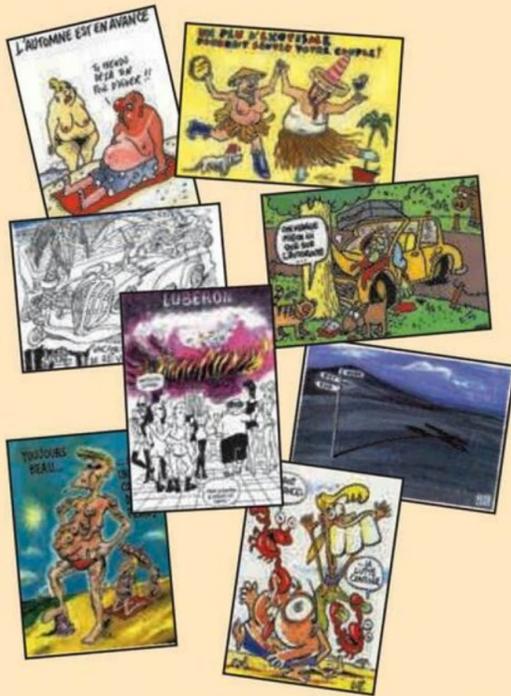
6 mois

édition papier + édition numérique + contenu Web en illimité

et recevez en cadeau
NOS 8 CARTES POSTALES

59€*

Au lieu de 91 € prix normal de vente (* 76 € pour l'export)



Vous pouvez acheter séparément le lot de cartes postales au prix de 4 €.

Profitez-en sur abo.charliehebdo.fr
ou en renvoyant le bulletin ci-dessous

**JE SOUHAITE RECEVOIR
CHARLIE HEBDO PENDANT 6 MOIS*
ET
SON LOT DE 8 CARTES POSTALES**

* Soit 26 numéros en version papier et numérique + contenu Web en illimité.
Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :
CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS CEDEX 13
ou abonnez-vous en ligne sur abo.charliehebdo.fr

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
.....
CODE POSTAL VILLE
E-MAIL

**JE PROFITE DE L'OFFRE SPÉCIALE AU TARIF DE 59 €
ET JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT**
(76 € pour l'export)

- Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative
- Par virement bancaire Nom de la banque: Société Générale
Domiciliation: Paris Parc Brassens BIC: SOGEFRPP
IBAN: FR7630003035410002019142969
- J'accepte de recevoir les offres de CHARLIE HEBDO
- J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant.
Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de
CHARLIE HEBDO - BP 50311 - 75625 Paris Cedex 13.
angelique.abo@charliehebdo.fr

1691/18122024

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavana Président, Directeur de la publication Riss
Directeur général Philippe Debruyne Rédacteur en chef Gérard Biard Rédaction
redaction@charliehebdo.fr Standard 0185730600 Portraits de la semaine
par Biche Abonnement, anciens numéros angelique.abo@charliehebdo.fr
Éditions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. SAS les éditions Rotative,
entreprise solidaire de presse - RCS Paris B 388 541 336.
Commission paritaire n° 0427C82683 ISSN 1240-0068
Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.

PROCÈS DES VIOLS DE MAZAN

Ultime bafouille pour les cabotins de la défense

DERNIÈRES PLAIDOIRIES POUR LES AVOCATS DE LA DÉFENSE. L'ENTRÉE AU COURS FLORENT ATTENDRA ENCORE UNE ANNÉE SUPPLÉMENTAIRE.

CYRIL B., L'UN DES ACCUSÉS DE CETTE PLAIDOIRIE

M^e DE PALMA

Il y a une lassitude dans ce procès où l'on voudrait que nos clients soient déshumanisés, qu'ils soient vus comme des bêtes de foire.

Il y a de la boue sous les pieds de mes clients. Ce ne sont pas des gens du 16^e. Ce sont des gens simples. Ils ont cette même gentillesse et cette même naïveté. Ils ont ce souci de la politesse.

Ils ne savaient pas que M^{me} Pelicot était droguée. Ils ne sont pas lâches.

Est-ce qu'il faut voir les choses comme si le mal était l'apanage de l'homme et le bien celui de la femme ?

Dans ce dossier, à part les vidéos, il n'y a pas grand-chose. On regarde les choses uniquement en fonction de là où l'on se place.

Quel que soit le résultat, ils ont eu le sentiment d'avoir été écoutés pour la première fois.

GISÈLE PELICOT AURA DÛ SUBIR QUATRE MOIS DE CONCOURS D'ÉLOQUENCE FOIREUX

Il s'agit de cette même inquiétude : passeront-ils Noël en prison ? Et Pâques en enfer ? Le méritent-ils ? Non !

Devant ou derrière la caméra ?

M^e EL BOURLOUMI FAIT MONTER LES DÉCIBELS. LA PLAIDOIRIE PREND LA TOURNURE D'UNE TRIBUNE

Je suis tombée dans un procès où je n'avais pas pris la mesure de ce qui se passait.

Ici, il se passe des choses qui dépassent la défense de mes clients.

J'ai choisi de réciter les paroles de Francis Cabrel, « La Corrida » : « [...] est-ce que ce monde est sérieux ? »

Les femmes se sont fait avoir. On a basculé dans un débat : pour ou contre les femmes ? Pour ou contre le viol ?

Ce procès nous met face à un problème identitaire. Il nous met face à nos sexualités.

#MeToo n'a rien réglé. Je galère toujours autant à envoyer des femmes porter plainte au commissariat.

La femme doit trouver sa place. Les hommes aussi. Les hommes et les femmes n'ont jamais été aussi seuls.

On attend la reprise de Dominique Pelicot, « Je violais, je viole et je violerai »

On a tenté de nous faire dire que les hommes violaient parce qu'ils ne pouvaient pas faire l'amour.

C'est le procès de la soumission chimique, pas du consentement.

C'est un procès exceptionnel. On a un violeur en série, digne d'une série américaine Netflix. On est passé à côté de ça. C'est ça, ce procès : un violeur en série, et potentiellement un tueur en série. On a un monstre dans la box.

DOMINIQUE PELICOT, IMPASSIBLE, AURA DOMINÉ LA SALLE D'AUDIENCE PENDANT QUATRE MOIS TEL UN PARRAIN DE LA MAFIA. À 72 ANS, SON SORT EST SCÉLÉ, MAIS SON CV CRIMINEL SEMBLE INCOMPLÉT, ON RISQUE DE LE RETROUVER POUR DES AFFAIRES D'ASSASSINATS QUI REMONTENT AUX ANNÉES 1990. ET SI LE PIRE ÉTAIT À VENIR ? *Biche*

Charlie Enquête



ANTONIO FISCHETTI

Les caméras dites « augmentées », c'est-à-dire associées à des logiciels d'analyse des images, envahissent l'espace public.

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) vient de pointer des « manquements » dans leur utilisation et de mettre en demeure le ministère de l'Intérieur ainsi que six communes françaises, afin qu'ils cessent ces infractions. Car cette menace pour les libertés progresse insidieusement, et sans véritable moyen de contrôle.

Aujourd'hui, la plupart des caméras de vidéo-surveillance sont encore un peu connes. Elles ne font qu'enregistrer des images : l'âge de pierre en comparaison de ce qui nous attend. L'avenir, qui est déjà notre présent, ce sont les caméras dites « augmentées », celles qui sont associées à des logiciels d'analyse d'images. Dans la vidéo-surveillance classique, il y a un humain qui visionne les images. Avec les caméras augmentées, c'est un logiciel qui analyse automatiquement des Himalaya d'images à la vitesse de la lumière. Ces logiciels peuvent – notamment – faire de la reconnaissance de visages, ou « reconnaissance faciale », ce qui permet de suivre une personne dans absolument tous ses déplacements. Le premier risque est évidemment que ces caméras « augmentées » diminuent nos libertés.

Et cela semble bien parti, à lire le dernier communiqué de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Cette autorité de contrôle du respect de la vie privée signale, en effet, des « manquements » dans l'utilisation de ces technologies, et prononce des « mises en demeure » à l'encontre du ministère de l'Intérieur et de plusieurs communes, afin qu'ils y mettent un terme. Un vocabulaire très policé, qu'on pourrait traduire plus explicitement par : tout ça n'est pas très légal.

Il faut déjà rappeler ce que dit la loi. Elle distingue deux choses. D'une part, l'utilisation « en temps réel ». Ça, c'est formellement interdit. On ne peut utiliser les caméras augmentées pour identifier une personne dans une foule et suivre instantanément ses déplacements. Seule exception : pendant les JO, grâce à une loi qui autorisait ces techniques « à titre expérimental et jusqu'au 31 mars 2025 ». Ensuite, il y a l'utilisation « en différé », c'est-à-dire sur des images enregistrées. C'est autorisé pour certaines enquêtes, mais dans des conditions très précises (là encore, rien à voir avec la technique ancestrale où des humains scrutent des vidéos : on parle ici de machines qui analysent automatiquement des gigaoctets d'images).

Le problème, c'est qu'il y a de bonnes raisons de penser que la loi est souvent bafouée. Une première alerte avait été lancée en novembre 2023 par le site Internet d'investigation Disclose. Les journalistes avaient montré qu'un logiciel israélien appelé Briefcam, qui permet notamment la reconnaissance faciale, était utilisé par les « forces de l'ordre [...] depuis 2015, dans le plus grand secret », et par la police municipale dans près de 200 communes (et sans doute davantage aujourd'hui), soit « une installation massive qui s'est faite en dehors du cadre légal ».



RECONNAISSANCE FACIALE

Caméras augmentées, libertés diminuées

À la suite de cette enquête journalistique, la Cnil a mené des recherches dans quatre services du ministère de l'Intérieur. Il en ressort que Briefcam est utilisé. Or ce logiciel comporte une fonction « reconnaissance faciale » dont l'utilisation, rappelons-le, est interdite. Et comme il n'existe aucun moyen de contrôler ce que les policiers en font, la Cnil « a donc mis en demeure le ministre de supprimer cette fonctionnalité ou de la brider ».

La Cnil a aussi enquêté dans huit communes françaises (dont elle ne divulgue pas les noms). Il apparaît que les caméras augmentées servent parfois à réaliser des études statistiques (par exemple pour mesurer le nombre de camions ou de trottinettes...). C'est légal, mais « à condition d'informer suffisamment les usagers, ce qui n'était pas toujours le cas », dénonce la Cnil. Certaines communes utilisent également ces technologies pour détecter des infractions, comme des stationnements interdits ou des circulations à contresens. Rien à voir avec la vidéo-overbalisation classique, où ce sont des flics qui scrutent un mur d'écrans. Ici, des logiciels analysent automatiquement les images. Dans son communiqué, la Cnil rappelle que « ces usages sont en principe interdits en l'état du droit ». Drôle de formulation pour un document officiel. Soit c'est légal, soit c'est interdit... Mais ce « en principe » suggère qu'on enfonce la loi, et que ce n'est finalement pas si grave. Même genre de laisser-faire dans les enquêtes judiciaires. Certaines villes utilisent des logiciels pour suivre un suspect sur des milliers d'images. On peut y recourir, à condition d'avoir une réquisition judiciaire. Or les agents semblent allégrement s'en passer. Pour toutes ces utilisations illégales des caméras augmentées, la Cnil déclare avoir « adressé des mises en demeure à six de ces communes afin qu'elles mettent fin aux manquements constatés ».

En somme, ceux dont le boulot est de faire respecter la loi sont les premiers à la violer. Il y a de quoi s'inquiéter. On pourrait penser que si ces technologies permettent d'arrêter des bandits et qu'on n'a rien à se reprocher, où est le problème? Certes, on est encore loin du flicage généralisé pratiqué en Chine. Mais on y vient peu à peu. On parle d'abord d'« exception » et d'« expérimentation », puis cela devient la norme. On s'en sert d'abord contre les terroristes, et ensuite contre ceux qui manifestent pacifiquement.

Cette surveillance généralisée a des effets très insidieux, que souligne Bastien Le Querrec, membre de La Quadrature du Net, une association qui défend les libertés fondamentales dans l'environnement numérique : « Il est démontré que si on se sent surveillé, on entre davantage dans la norme sociale. Par exemple, on va moins manifester contre la politique du gouvernement. Cette surveillance massive de l'espace public restreint l'expression publique des idées. »

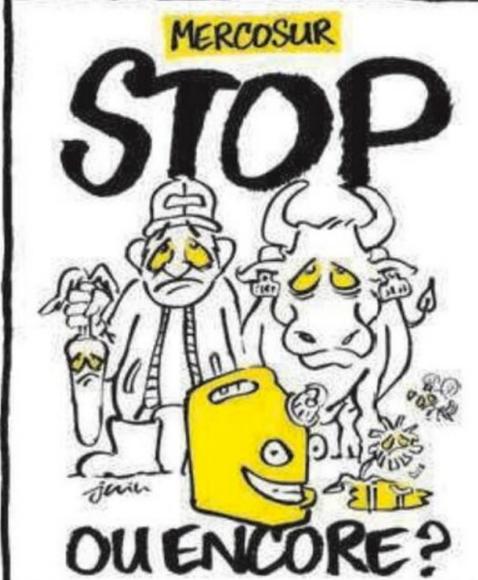
Thierry Ménissier, professeur de philosophie politique et responsable de la chaire Éthique et intelligence artificielle à l'université Grenoble-Alpes, est sur la même ligne : « On s'accoutume à cette technosphère qui nous entoure, et cela conduit à croire que la technique est plus efficace que l'humain dans les relations sociales. » Mais que répondre à ceux qui estiment que c'est le prix à payer pour lutter contre la criminalité? « Dans ce cas, il faut dire que la sécurité devient la valeur fondamentale. Or ça n'a rien d'évident, répond Thierry Ménissier. Tous les pouvoirs excessifs se développent sur cette valeur. Alors, il n'y a plus aucune limite à la biométrie. La démocratie est confisquée par des politiques et des technocrates. Pour lutter contre ça, il devrait, par exemple, y avoir des conventions citoyennes sur l'utilisation de la reconnaissance faciale. »

La prochaine étape, ce sera quoi? Peut-être bien, après la reconnaissance faciale, la reconnaissance anale. En effet, nous avons tous un trou du cul unique, avec des plis de peau qui nous sont aussi propres (façon de parler) que nos empreintes digitales. Ce qui a conduit Seung-min Park, chercheur à l'université de technologie de Nanyang, à Singapour, à envisager « l'utilisation potentielle de l'anus comme un identificateur biométrique ». Vous pouvez vérifier, ce n'est pas une blague. Le délinquant qui se grime dans la rue sera peut-être bientôt trahi par l'empreinte de son trou de balle en allant chier aux toilettes de l'aéroport. Quant à l'honnête citoyen, il pourra enfin montrer impunément son cul aux caméras de vidéosurveillance, en répondant aux représentants de la force publique : non, monsieur l'agent, je ne commets aucun outrage, je décline seulement mon identité. ●

Depuis 2015, les forces de l'ordre utilisent ce matériel dans le plus grand secret et sans contrôle

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



La Vie claire

Dominique Tapie déclare avoir régulièrement des signes de Bernard. Emmerdeur jusqu'au bout.

Prise du palais d'Hiver

Mélenchon nie toute «intention obsessionnelle» de se présenter à l'élection présidentielle. Un coup d'État lui suffira.

Guerre des sexes

Gisèle Pelicot élue personnalité féminine de l'année par les 18-30 ans. Et Dominique Pelicot élu personnalité masculine de l'année par les 70-80 ans.

De la rivière à l'arc-en-ciel

Un documentaire sur un transgenre de Gaza retiré d'un festival à Bruxelles. La preuve qu'il n'y a pas de génocide à Gaza puisqu'on y trouve encore des transgenres.

Principe de précaution

La guerre modifierait l'ADN des enfants. À l'adolescence, les couilles des garçons ne descendent pas, pour éviter qu'ils ne les perdent en sautant sur une mine.

Jacquerie

Le tombeau d'Hafez al-Assad incendié par les rebelles. Les paysans syriens envisagent même d'y déverser du fumier.

Langue de Molière

Plusieurs Français ont participé à l'assaut de Damas. La francophonie dans le monde retrouve des couleurs.

Champ d'honneur

Près de 240 000 morts en 2022 dans l'Union européenne à cause des particules fines. Même Poutine n'a pas causé autant de morts en Ukraine.

Safe space

GTA VI sera moins vulgaire envers les minorités et les personnes transgenres. Les pédés et les négros se feront buter avec des flingues inclusifs.

Esprit des Lumières

La France envisage de suspendre les demandes d'asile en provenance de Syrie. Les islamistes ont promis de respecter les droits de l'homme et celui de caricaturer Mahomet.

Paris canaille

La mairie de Paris va végétaliser 120 nouvelles rues et places. Les SDF auront de l'ombre pour se rafraîchir et des arbres contre lesquels pisser.

Histoire en marche

Julien Dray envisage de reprendre sa carte au PS. Encore un trotskiste qui veut noyauter de l'intérieur une citrouille creuse.

La queue du Mickey

Les arts forains entrent au patrimoine mondial de l'humanité. Par contre, l'argent liquide des manèges et des grandes roues qui n'a jamais été déclaré ne sortira pas de Suisse.

Camisole

À partir du 1^{er} janvier 2025, chaque Français pourra consulter gratuitement un psychologue une fois par mois. C'est-à-dire à chaque changement de Premier ministre.